

**LES ESPECES
NICHEUSES
Atlas – Partie 3**

LA STERNE PIERREGARIN
(*Sterna hirundo*)

Classification – Statut juridique

Oiseaux	Protégé en France
Famille des Sternidés (sternes et guifettes)	Annexe I Directive Oiseaux
Code Natura 2000 : A 193	Annexe II Convention de Berne

Description et écologie

La Sterne pierregarin ressemble à une petite mouette. Elle est migratrice et hiverne sur les côtes occidentales africaines.

Espèce grégaire, les sternes s'installent en colonie plus ou moins importante où les couples nichent à quelques dizaines de cm les uns des autres. L'espèce peut nicher en couple isolé comme en colonie de plusieurs centaines d'oiseaux.

Comme toutes les espèces de sternes, elle se nourrit surtout de petits poissons nageant près de la surface, mais également d'insectes, de crustacés, de mollusques et de vers marins.



Source : Inventaire de la faune de France, Nathan, MNHN, Paris, France, 1992

Evolution historique et répartition - Etat de conservation

La Sterne pierregarin habite tous les pays européens mais de façon inégale et diffuse. En France, elle possède trois populations bien distinctes : une première sur les rivages de l'Atlantique et de la Manche, une deuxième, sur le littoral méditerranéen, le Rhône et la Durance et une troisième, continentale, répartie le long des grandes vallées alluviales. La population française compte environ 5 000 couples, soit 2,5 % des effectifs européens.

En Auvergne, la population, relativement fluctuante d'année en année, montre cependant une tendance à l'augmentation. Elle est confinée au département de l'Allier et estimée à 180-192 couples (3,7 % de l'effectif national). Dans ce site Natura 2000, la Sterne pierregarin se répartit en une seule colonie aux effectifs très fluctuants et faibles (moins de 10 couples), car l'espèce est en limite d'aire de répartition.

L'état de conservation est défavorable sur ce site, car les faibles effectifs rendent l'espèce très vulnérable.

Relations avec l'homme et atteintes à l'espèce

Dans le Val d'Allier de Saint Yorre à Joze, la principale menace est le dérangement de la colonie de reproduction. Elle est située sur un îlot, d'une carrière en eau. Le dérangement est causé par l'exploitation de la carrière. La prédation naturelle et les crues printanières sont également des causes naturelles d'échec de la reproduction, mais elles restent à un niveau acceptable.

Si la concurrence avec d'autres oiseaux coloniaux plus dynamiques (Mouettes rieuses et goélands) est un problème pour les colonies implantées sur le littoral français, ce n'est pas le cas pour l'instant dans le Val d'Allier, où le Goéland leucophaea reste rare.

La chasse dont elle fait l'objet sur les zones d'hivernage en Afrique a probablement un effet significatif sur les populations.

Habitat et dynamique naturelle de l'habitat de l'espèce

Etant donné leur régime alimentaire, les sternes dépendent des milieux aquatiques toute l'année. Leurs zones de pêche sont aussi diverses que les cours d'eau, les étangs, les complexes de gravières, les vastes lacs ou les bords de mer. Pour la nidification, la Sterne pierregarin affectionne les grèves sableuses des grands fleuves. Le nid est une simple cuvette creusée dans le sable. Elle occupe ainsi les îlots des gravières, ainsi que les radeaux flottants mis à sa disposition. Le site de nidification répertorié dans la ZPS (*source : LPO 2002*) correspond d'ailleurs à une ancienne zone d'extraction de granulats.

Les grèves sableuses sont remaniées au gré des divagations de la rivière : aussi la répartition est-elle étroitement liée à la disparition et à l'apparition des îlots graveleux sans végétation et peut varier d'une année sur l'autre.

Exigences écologiques de l'espèce

La Sterne pierregarin est très plastique dans le choix de ses sites de reproduction et s'adapte à de nombreux sites artificiels, pourvu qu'ils soient à l'abri des prédateurs terrestres et qu'ils soient sans végétation.

Les déplacements pour la recherche de nourriture peuvent être assez importants, ainsi les sternes vont-elles jusqu'à 10-15 km en amont et en aval des colonies.

Facteurs d'évolution et menaces de dégradation

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Dynamique fluviale active à l'origine de l'existence d'îlots sans végétation.	Végétalisation des îlots sur les tronçons, où la dynamique fluviale est peu active. Si les effectifs de Goéland leucophaea devenaient importants, cette espèce pourrait devenir une menace.
<i>Facteurs humains</i>	Réaménagement écologique de carrières alluvionnaires. Mise en place de radeaux flottants (méthode artificielle nécessitant un entretien régulier). Protection des colonies (arrêté préfectoral de protection de biotopes).	Dégradations des sites de reproduction (urbanisation du littoral, recalibrage brutal de rivières). Perturbations humaines particulièrement liées au tourisme et aux activités nautiques.

Evaluation du site pour la conservation de l'espèce

Elle est inscrite sur la liste rouge des Oiseaux menacés en Auvergne dans la catégorie « vulnérable ».

Préconisations de gestion

Concernant l'habitat

- Maintien de la dynamique fluviale garante du renouvellement des îlots graveleux ;
- Scarification éventuelle de la végétation des îlots, dans les secteurs où la dynamique fluviale est trop faible.

Concernant l'espèce

- Face à la difficulté de mise en place d'une signalisation pérenne des colonies faisant l'objet d'un arrêté préfectoral de biotope à cause de leur mobilité, il apparaît nécessaire de faire un effort de communication
- Communication auprès des exploitants de carrière en eau afin de minimiser le dérangement.
- Surveillance de la colonie par le personnel habilité. La mise en place d'une surveillance permanente est cependant coûteuse.